

[56v., 116.tif] de Manzi. Chotek conta que l'Empereur lui a écrit un billet depuis son départ, ou il espère que la Chancellerie n'arrêtera point la conclusion de l'affaire du Cadastre. Il dit que la Chanc[ellerie] est aussi déjà gangrenée, que Meyern va deux fois par jour chez Eger.

Le tems fort doux, un peu couvert.

» 24. Mars. Seconde fête. Le matin deux Employés au bureau de comptabilité du Lotto demanderoit à prêter serment, Castelli va être employé. Ainsier vint et me dit que n'ayant point été ici, il y a trois ans, il n'avait été au fait de rien, qu'en comparant seulement le produit brut de la Bohême avec celui de la Galicie, on découvrait d'abord, combien le premier était incomplètement relevé. Eger l'a fait appeler l'autre jour avec les autres Administrateurs des Domaines à une séance sans les rapporteurs des provinces. Là lui Ainsier leur a représenté que leur projet avec les redevances seigneuriales ferait perdre à l'Empereur les deux tiers des revenus du domaine, du fonds de religion, qui fournit l'entretien de l'Université, Curés, des Ecoles, que tout cela se trouverait depourvu, que les propriétaires des terres seraient réduits à la mendicité. Que Vous importe, lui a-t-on répondu, si l'Emp. veut perdre.